

« L'heure du Parti Populaire viendra »

Le président du PP prêt à poursuivre la RTBF et RTL-TVi

« Mission accomplie ! »
Mischaël Modrikamen et la
délégation du Parti Populaire
viennent de rentrer de Moscou où
ils ont passé quatre jours.
Entretien avec le président du PP,
convaincu que son heure viendra.

Satisfait de vos rencontres avec des
députés de Russie Unie ?
L'accueil a été attentif, même s'il y
a eu des différences de qualité



entre nos interlocuteurs. Il y a eu des excès qui peuvent paraître choquants (la comparaison entre Obama et Hitler faite par l'un de ses interlocuteurs, Ndlr). Il y a des contacts à approfondir avec Russie Unie. Les Russes, ce sont nos frères européens, sans le vernis « droits-de-l'homme » qui empêche, parfois chez nous, de dire les choses. Les déclarations de De Wever qui font tant de bruit chez nous, passeraient inaperçues en Russie.

Les droits de l'homme, c'est quand même très important...
Bien sûr et j'y suis très attaché. Mais il n'y a pas de droits sans obligations et en Belgique, on oublie cela. Prenez l'immigration : on a donné des droits aux étrangers en oubliant l'obligation qu'ils ont de s'intégrer.

Curieux, non, un « atlantiste » comme vous qui dit autant de bien de la Russie. Vous avez viré votre cuti ?
Mon évolution personnelle me surprend parfois, c'est vrai. Si je prends mes distances avec la politique américaine, je ne suis pas devenu antiaméricain pour autant. Je refuse de me laisser enfermer dans un carcan idéologique.

Votre parti s'inscrit dans un mouvement eurosceptique... Vous êtes plus sceptique vis-à-vis de l'Europe que de la Russie ?
J'aime cette liberté de ton russe, mais on voit ses limites : dans leur realpolitik, les Russes peuvent être également sans scrupules.

Certains vont vous traiter de naïf...
Ce n'est pas de la naïveté. Avoir des relations amicales avec les Russes, c'est notre intérêt, ce

sont nos partenaires naturels... Quand vous apprenez que les Américains augmentent leurs échanges avec les Russes, alors que les sanctions coûtent cher aux producteurs européens, qui sont les vrais naïfs ?

Mettons le zoom sur le PP. Un seul élu au fédéral après cinq ans d'existence, c'est décevant ?
Où était la N-VA après cinq ans ? C'est vrai que c'est décevant d'avoir un seul député fédéral avec 5 ou 6 % des voix. Mais il faut tenir compte du boycott médiatique, surtout des télé. On est parvenu à décoller, contrairement à ce que je lis... de la plume des personnes qui ne nous laissent pas parler. J'ai une étude qui montre que l'on donne dix fois plus la parole dans les médias au PTB, trente fois plus au FDF et... cent fois plus à Écolo, autant de partis dont les scores ne sont pas plus spectaculaires que les nôtres. En Wallonie, la prégnance des idées est plutôt à gauche... et c'est désespérant que les gens continuent à voter à gauche quand on voit le bilan du PS !

Les dissensions au sein du PP ne vous ont pas aidé non plus...
Tous les partis cherchent leurs marques au début. Depuis un an ou deux, la ligne est tracée et les relations sont excellentes au sein du parti. Il a fallu faire le nettoyage par rapport aux aventuriers et aux opportunistes. Mais j'ai maintenu le cap et je suis convaincu que notre heure viendra. On sera le parti du recours qui aura le courage de prendre les mesures qui s'imposent...

Ce que le gouvernement actuel ne fait pas ? Il est pourtant de droite...
Les mesures vont dans le bon sens,

mais pas assez loin. On est en train de galvauder une opportunité extraordinaire de réformer ce pays. Moi, j'aurais directement pris des mesures spectaculaires : expulser les djihadistes, imposer une tolérance zéro en matière de délinquance. Là, ils se disputent sur le saut d'index, ce qui va affecter les Belges...

On ne vous a pas contacté pour faire partie du gouvernement ? Vous ne pesiez pas assez lourd ?
Notre input aurait été symbolique, mais Charles Michel m'a dit : « *Il est difficile pour moi d'ajouter le tumulte autour du PP au tumulte autour de la N-VA* »...

Donc, votre heure viendra, vous en êtes convaincu ?
Si on passe à la télé sans être agressés, on montera rapidement à 10 %, voire à 15 %. Je compte d'ailleurs faire valoir ce que nous estimons être notre droit tant à la RTBF qu'à RTL-TVi. Je suis prêt à aller en justice s'il le faut ! ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
DIDIER SWYSEN À MOSCOU

MALGRÉ LA RUMEUR ■



« Luc Trullemans est toujours chez nous »

C'est vrai que Luc Trullemans a tiré sa révérence ? « Non, pas du tout ! Luc a fait une belle campagne (70 à 80.000 voix de préférence) et a manqué de peu un siège à l'Europe, malgré ses engagements scientifiques en Suisse et son opération à la prostate... Mais il est toujours chez nous ! Il avait d'ailleurs prévenu qu'il serait souvent absent, ces temps-ci, à cause de sa mission avec Solar Impulse, mais quand le projet sera fini, dans six mois ou un an, il reprendra ses activités politiques... chez nous ! (...) Il fait toujours partie du bureau et participe à nos réunions quand il est en Belgique. Nos relations sont excellentes, comme l'ambiance au PP, je peux vous le garantir ! » ■



Modrikamen interviewé sur la chaîne Russie24. ■

POUR ANDREÏ KLIMOV

Hitler et Obama, c'est du pareil au même...

Dernière journée chargée pour le PP à Moscou. La délégation, emmenée par le président Modrikamen, continue à être reçue avec les honneurs... Mais un interlocuteur n'est pas l'autre. Andreï Klimov, qui reçoit les Belges au Conseil de la Fédération russe, ne va pas faire dans la dentelle, confirmant qu'un vent glacial souffle sur les relations avec les Américains.

« Comment le chef des États-Unis peut imaginer que son pays est une super-nation qui doit diriger le monde ? Je n'ai connu qu'une personne qui répétait que son pays était le plus important au monde et c'était Adolf Hitler. Les discours d'Hitler et Obama ont des points communs (...) L'Allemagne avait ses camps de concentration, les États-Unis ont Guantánamo (...) Mais Hitler envoyait son propre peuple mourir pour ses idées, Obama en envoie d'autres... »

Daesh et les armes ukrainiennes
La délégation du PP ne cautionne évidemment pas ses propos. Elle préfère retenir de l'intervention de M. Klimov sa démonstration selon laquelle les armes envoyées par l'Occident aux

Ukrainiens se retrouvent parfois dans les mains... de l'État islamique. « Ne soyez pas étonnés si ces armes sont utilisées chez vous dans des attentats », poursuit M. Klimov. « Certains disent que ce sont des armes soviétiques, donc de chez nous, c'est faux : les Russes ont aujourd'hui des armes modernes, alors que les Ukrainiens continuent à utiliser celles de l'époque soviétique. On peut prouver que Daesh a reçu de telles armes. »

Modrikamen tenté par l'asile politique en Russie
Dernière étape du voyage : un arrêt à Russie 24, une télévision qui retransmet, 24 h/24, des infos dans toute la Russie. Au siège ultra-sécurisé de la télé, M. Modrikamen va recevoir un gros quart d'heure d'antenne. Une belle tribune où le président du PP pourra s'exprimer sans être interrompu par la séduisante journaliste, ce qui l'énerve tant en Belgique... Quand il est invité, « ce qui est rarement le cas. J'ai presque envie de demander l'asile politique à la Russie », plaisante-t-il. ■

D.SW.

AVEC FARAGE DANS L'ADDE

Le PP se renforce en Europe

Le Parti Populaire s'est allié avec d'autres partis eurosceptiques, dont le UKIP britannique de Farage et « Debout la France » de Dupont-Aignan, pour former l'Alliance pour la Démocratie directe en Europe (ADDE), premier mouvement de ce type.

Le mouvement accueille aussi une dissidence néerlandaise du parti de Wilders, ainsi que des démocrates suédois qui ont déjà eu maille à partir avec la justice pour propos antisémites. Ce n'est pas inquiétant ? « *Non, car les Suédois ont fait le nettoyage dans leurs rangs et les Hollandais ont, tout comme moi, pris leurs distances avec la monothématique de Wilders sur l'Islam* », explique M. Modrikamen. « *Je suis contre l'islamisme, mais je ne fais pas le procès de l'islam.* »

« *On se renforce très fort au niveau international* », lance-t-il. « *Yasmine Dehaene, mon épouse et notre secrétaire générale, en est devenue la directrice et notre trésorier s'occupera également des finances de cette al-*



L'eurosceptique Nigel Farage. ■ AP

liance qui dispose déjà de moyens importants. (...) Les citoyens ne veulent plus de cette Europe technocratique sourde à leurs intérêts. »

UN PP EN ITALIE

En avril, le PP se rendra en Sicile, « à l'invitation d'autorités locales, pour constater le désastre des politiques européennes laxistes face à l'immigration organisée par des bandes mafieuses. Nous y rencontrerons les responsables d'une association de 600.000 membres qui, déçue du Berlusconiisme, va créer un parti, le Movimento Per i Popoli, sur le modèle de notre PP. » ■

D.SW.